



■ Comment gérer  
les nouveaux risques  
■ Les offres d'emplois  
Demandez notre supplément

## Entre gauche et droite, rien n'est joué

- Au premier tour des municipales, la gauche marque le pas tandis que la droite résiste
- L'échec de plusieurs ministres et les bons scores des Verts sont un rappel à l'ordre pour le PS
- La droite est menacée par ses divisions, notamment à Paris, où Philippe Séguin a échoué

**LES RÉSULTATS** du premier tour des élections municipales, dimanche 11 mars, sont décevants aussi bien pour Lionel Jospin que pour Jacques Chirac. Ils laissent le jeu largement ouvert pour le second tour, notamment dans les trois grandes villes - Paris, Lyon et Toulouse - où les scrutins locaux recouvrent l'enjeu national du rapport de forces entre gauche et droite.

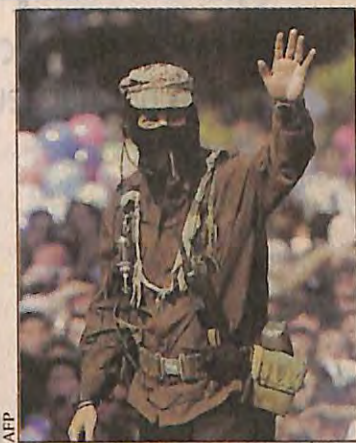
Pour la gauche plurielle, et singulièrement pour le Parti socialiste, ce premier tour est un rappel à l'ordre : échec cinglant de plusieurs ministres - Elisabeth Guigou à Avignon, Jean-Claude Gayssot à Béziers, Pierre Moscovici à Montbéliard, Dominique Voynet à Dole -, ballottage difficile pour Jack Lang à Blois, scores relativement modestes de Martine Aubry à Lille et de Catherine Trautmann à Strasbourg. Subissant des revers inattendus - Rouen, Tours, Orléans -, le PS devra composer avec des alliés Verts rendus plus exigeants par leurs bons scores. A l'inverse, le Parti communiste accumule les déconvenues et pourrait ne plus gérer de ville de plus de 100 000 habitants.



Le soulagement de l'opposition est cependant relatif. Rassurée par l'absence de « vague rose », la droite est menacée par ses propres divisions. A Paris, la gauche progresse, grâce notamment aux bons scores des Verts, tandis que Philippe Séguin, chef de file RPR-UDF-DL, échoue et que Jean Tiberi, maire sortant, résiste.

Comme à Paris, le second tour sera difficile pour la droite à Lyon - où Charles Millon fait figure d'arbitre - et à Toulouse - où le candidat socialiste dispose d'un important réservoir de voix après le succès de la liste Motivé-e-s. Quant à l'extrême droite, son triomphe à Orange, où le maire sortant FN est réélu dès le premier tour, ne masque pas son affaissement dans les grandes villes.

Les résultats du premier tour dans plus de mille villes sont consultables sur [lemonde.fr](http://lemonde.fr), avec le rappel des scrutins de 1995, 1989 et 1983. Nous publierons demain les résultats complets des cantonales.



LA MARCHÉ DES ZAPATISTES

## Marcos à Mexico

A Mexico, où il est arrivé dimanche au terme d'une « longue marche » triomphale, le sous-commandant Marcos (photo) a exigé que « les droits des Indiens soient reconnus dans la Constitution ». Le leader zapatiste de la guérilla du Chiapas, qui parlait devant 150 000 personnes face au Palais du gouvernement, ne veut pas quitter Mexico avant d'avoir obtenu gain de cause. Le président Fox estime que la venue pacifique de Marcos dans la capitale montre que le Mexique est entré dans la démocratie.



### ■ CAHIER SPÉCIAL

## Ville par ville, tous les résultats

LE MONDE publie les résultats de 874 villes, région par région, département par département. Il s'agit des villes de plus de 10 000 habitants (15 000 habitants en Ile-de-France). Ce cahier spécial comprend également un rappel des résultats de 1995 et les infographies de l'abstention.

- Les grands partis contestés p. 2
- A Paris, rien n'est joué p. 3
- La « chiraquie » ébranlée p. 4
- Les ministres en échec p. 5
- A Lyon, l'effet Millon p. 6
- A Toulouse, l'effet Motivé-e-s p. 8
- La progression des Verts p. 10
- L'extrême droite en recul p. 11
- Notre éditorial p. 14
- Nos chroniques p. 30 et 56